

# APMEP : régionale d'AIX-MARSEILLE

## RAPPORT D'ACTIVITE 2012-2013

---

### 1. Le comité de la régionale

En 2012-2013, le Comité élu de la Régionale est le suivant : Alain BARNIER, Odette BELISSARD, André BONNET, Jean-François CANET, Jean-Baptiste CIVET, Gérard COPPIN, Joël DENISOT, Brigitte Dody, Bernard EGGER, Pierre JULLIEN, Marie-Laure LAURENT, Bernard MARTIN, François MOUSSAVOU, France De PINS, Yvon POITEVINEAU.

Le Bureau est inchangé : François Moussavou est vice-président. Brigitte Dody est secrétaire et Joël Denisot trésorier. Bernard Martin est le responsable des brochures.

Le président de la Régionale a été reconduit. Il s'agit de Bernard Egger

### 2. La préparation des journées nationales de l'APMEP à Marseille en 2013

Depuis notre dernière assemblée générale, nous avons beaucoup travaillé pour ce grand projet que sont les prochaines journées nationales.

Il a fallu tout d'abord répercuter la modification du calendrier des vacances scolaires sur mes dates de cette manifestation, qui aura donc lieu en définitive du 19 au 22 octobre.

Les conférenciers annoncés dans le rapport de l'an dernier ont été confirmés : Ahmed Djebbar pour la conférence inaugurale, Yves Chevallard, Nicole El Karaoui, Daniel Andler, Christine Proust pour des conférences en parallèle.

Nous avons en définitive choisi Christian Magnan pour la conférence finale.

Glenn Merlet sur la géométrie tropicale, Véronique Izard sur la comparaison de l'approche de la mathématicité dans différentes cultures, et Dominique Barbolosi pour une approche historique des liens entre mathématiques et médecine, se sont joints aux autres conférenciers.

Quatre conférences le dimanche et trois le lundi, le quatrième créneau étant occupé par une table ronde internationale sur l'enseignement des mathématiques et la formation des maîtres.

Une des grandes nouveautés de ces journées sera le souk des maths. De nombreux collègues étrangers ayant manifesté leur intention de participer aux journées, la structure habituelle sous forme d'ateliers nous a paru peu adaptée puisqu'elle limite le nombre de participants. Nous avons pensé que donner la possibilité à chaque congressiste de déambuler de kiosque en kiosque, découvrant ici l'école primaire d'à côté et plus loin ce qui se passe de l'autre côté de la Méditerranée, était bien plus adapté à l'échange et à la découverte, à ce car-

refour de pratiques mathématiques que voudrait être nos journées. Nous avons donc remplacé une des plages d'ateliers par le souk.

L'exposition évoquée l'an dernier sur l'histoire des mathématiques en Méditerranée se tiendra bien durant les journées. Un certain nombre de documents présentés viennent d'un livre éditée il y a plus de 20 ans, dont nous aimerions acquérir les droits pour en faire une réédition. Au moment de ce rapport, l'affaire avance, mais n'est pas encore totalement conclue.

Les derniers mois avant nos journées seront bien remplis : préparation du livret du congressiste, organisation des locaux, préparation des installations du souk, gestion des inscriptions, organisation de l'accueil, contacts avec les collègues étrangers...

Pour être prêt le 19 octobre, il faudra le soutien du plus grand nombre.

### **3. Nos actions de l'année**

Disons-le clairement : la préparation des journées a pris tout le temps de ceux qui s'y sont investis. Nous n'avons pas voulu (ni certainement pu) prévoir d'autres actions. Même la journée de la Régionale n'apparaissait pas comme une nécessité. Néanmoins, si nous avons voulu l'organiser, c'est parce qu'elle permet le contact avec des sympathisants dont certains nous ont déjà dit qu'ils étaient prêts à nous donner un coup de main.

### **4. L'action vers le premier degré**

Nous avons déjà mis l'accent l'an dernier sur la nécessité de travailler avec et en direction de nos collègues du premier degré.

Le nombre de candidats au CAPES de mathématiques a de quoi inquiéter : compte tenu du nombre de postes mis au concours, bien peu seront recalés. Une première inquiétude est sans doute liée au niveau que cela risque d'impliquer chez les derniers reçus.

Sur un autre plan, cet état de fait risque d'éloigner des matheux de l'enseignement en primaire. Il ne s'agit pas de dire que tous les anciens professeurs des écoles ont été recrutés sur les laissés pour compte des concours du secondaire : heureusement que nombre d'entre eux ont choisi cette voie par conviction, mais il est sûr que pour ceux qui pouvaient hésiter entre deux carrières, une réussite au concours de PE et un échec au CAPES pouvaient suffire pour faire pencher la balance, ce qui permettait de fait le recrutement de professeurs des écoles à formation mathématique. C'est tout ce public qui risque de disparaître. Un recrutement plus littéraire encore a de grandes chances de se développer dans les années à venir.

Or les réformes successives ont quasiment effacé la place des mathématiques en série L : un bachelier de cette série aura souvent arrêté les maths en seconde.

L'institution est en train de créer de nouveaux établissements de formation des maîtres (les ESPE). Suffiront-ils pour donner aux futurs enseignants du premier degré les connaissances et les savoir-faire nécessaires à une bonne exposition de la partie mathématique des programmes ?

Le rôle des associations étant de plus en plus reconnues dans la formation (possibilité par exemple de proposer des formations au PAF), l'APMEP (et plus particulièrement notre Régionale) semble en mesure d'apporter aux professeurs et donc à ceux du premier degré également un accompagnement dans la formation à l'enseignement des mathématiques.

Nous avons pris de nombreux contacts avec les responsables (DASEN, IEN, responsables de bassin) de façon à commencer un travail en commun.

Les journées nationales terminées, la Régionale s'engagera plus résolument auprès des acteurs institutionnels du premier degré pour entamer une réflexion et des actions communes de façon à répondre au mieux aux difficultés qui vont ne pas manquer se présenter dans les années à venir.

## **5. Une Régionale dynamique**

Cette année, les élections au Comité National se faisaient sur la base de candidats libres, c'est-à-dire qui ne se présentaient pas au nom d'une régionale.

Nous avons été ainsi quatre d'Aix-Marseille à nous présenter : François Moussavou, Jonathan Delhomme, Emmanuelle Obeuf et Bernard Egger. Nous avons été élus tous les quatre. Certains entreront même au prochain bureau national.

Le dynamisme de notre régionale se marque également par l'adhésion de jeunes enseignants, mais aussi par l'arrivée au prochain comité de la Régionale de nouveaux noms pour lequel vous allez être appelé à voter.

## **6. La journée de la Régionale**

Dans la continuité de nos actions en direction du premier degré, nous avons pensé qu'il fallait consacrer cette année l'un de nos ateliers aux mathématiques dans l'enseignement primaire. A cet effet, nous avons invité Agnès Gateau, professeur des écoles du côté d'Auxerre, membre du Bureau National de l'APMEP.

Elle a proposé une réflexion sur l'enseignement de la symétrie en cours moyen.

Nous n'avons pas oublié les enseignants de lycée. S'il ne pouvait s'agir de proposer une fois de plus une formation sur la partie probabilité des nouveaux programmes de terminale, nous avons pensé qu'il pourrait être judicieux de montrer les mathématiques derrière des probabilités utilisées quotidiennement dans des questions relatives à la gestion des risques. A cet effet, nous avons invité Nabil Kazi-Tani, docteur en mathématiques stochastiques, prochainement maître de conférences à Lyon.

Pour la conférence de l'après-midi, il nous fallait quelqu'un qui puisse convenir aux publics très divers qui auraient participé aux ateliers du matin. Notre choix s'est porté sur Michèle Audin, mathématicienne, professeur à l'Université de Strasbourg, membre de l'Oulipo, fille de Maurice Audin, mais aussi historienne des mathématiques.

Sa conférence a porté sur la mathématicienne franco-russe Sofia Kovalevskaya sur laquelle elle a écrit un livre. Cette conférence a pris place dans le calendrier de l'égalité, manifestation qui couvre l'année 2013, à l'initiative du ministère des droits des femmes et du pré-

sident de la République, François Hollande, et qui peut se résumer par la phrase « un jour, une (ou des) femme(s) ».

## 7. Une année à suivre

Dans quelques mois débiteront les journées nationales de l'APMEP, celle de Marseille, en plein cœur de Marseille 2013, capitale européenne de la culture. C'est un moment important pour l'APMEP et plus particulièrement pour notre Régionale.

Nous avons besoin de votre aide pour les nombreuses tâches qui restent à accomplir, mais aussi lors des journées où mille choses seront à faire.

Nous avons également besoin de votre participation. Il faut vous inscrire et essayer de faire venir aussi des collègues qui ne sont pas à l'APMEP. Un adhérent = un non-adhérent, voilà une belle égalité qui signifie que chacun d'entre nous doit essayer d'amener un non adhérent à s'inscrire à nos journées.

Mais l'année ne s'arrêtera pas là. Dès novembre, nous reprendrons nos actions avec nos collègues du premier degré.

A bientôt dans les locaux du lycée Thiers, où chacun pourra déambuler de kiosque en kiosque dans le souk des mathématiques. Rendez-vous le 19 octobre à l'amphithéâtre Emerigon de la faculté de Droit de la Canebière pour l'inauguration des journées nationales de Marseille 2013.

Marseille le 15 juin 2103

Bernard Egger



Le Président  
B. EGGER